

« Une coalition des Sioux, des Chéyennes, des Assiniboines, des Corbeaux et autres Indiens des prairies se forma contre eux, et les opérations de cette croisade sauvage furent poussées sans trêve et sans relâche pendant trois années successives, jusqu'à ce que les Mandans, accablés par le nombre et reculant de positions en positions, eussent abandonné leurs villages les uns après les autres. Leurs bandes dispersées et bien affaiblies purent enfin se réunir et se concentrer au sommet du grand coude que forme le Missouri en inclinant au sud, le long du coteau des Prairies. Ils s'y fortifièrent dans deux villages séparés par le lit du fleuve, à 2685 kilomètres de son confluent avec le Mississipi.

« Cet événement dut se passer en 1776. Vingt-huit ans plus tard, ils y reçurent la visite de l'expédition commandée par les officiers de l'état-major américain, Clarke et Lewis, chargés par le gouvernement de l'Union d'explorer le bassin du Missouri et les deux revers des montagnes Rocheuses. Ce fut un incident mémorable et heureux dans l'histoire de la peuplade, car les voyageurs se déterminèrent à hiverner dans son voisinage. Ils élevèrent un fort à peu de distance du village de la rive gauche, ouvrirent avec les Mandans un commerce d'échanges et des relations amicales dont un long hivernage ne fit que resserrer les liens. Le capitaine Clarke, même, en une occasion, n'hésita pas à marcher avec un détachement de sa troupe contre les Sioux, qui menaçaient ses nouveaux alliés d'une attaque désastreuse.

« Cette généreuse intervention lui attira au plus haut degré l'affection, le respect et la confiance de la peuplade. Les chefs de celle-ci reconnurent la sagesse des conseils que, suivant les instructions de son gouvernement, il leur prodiguait, afin de les guérir de cette manie de guerres continuelles qui avait réduit le nombre de leurs villages de neuf à deux et qui les entraînait à une extinction totale et prochaine.